

Quelle est la relation et les spécificités entre Ontologie Humaine Critique, les Droits Humains, et l'Éducation?

¿Cuál es la relación y las especificidades entre Ontología Humana Crítica, los Derechos Humanos y la Educación?

What is the relation between Human Critical Ontology, Human Rights and Education?

*Ivoha Flor Anayma Perdomo Vincent*²⁷
*Colette Vincent*²⁸

Résumé

Cet article de réflexion et d'analyse littéraire établit la relation : Droits Humains et éducation comme facteurs décisifs pour un changement et la recherche de la dignité des communautés autour du monde. L'étude de l'Ontologie Humaine Critique offre des perspectives différentes pour voir les problèmes sociaux et leurs possibles solutions. C'est ainsi qu'à travers ces lignes ci-dessous, le texte prétend présenter tant les racines des conflits comme les traits à modifier pour arriver à bon destin pour l'être humain et la nature. Comme conclusion, se présente l'éducation et ses discours comme élément déclenchant de transformations sociales et le professeur comme personne avec une très grande responsabilité dans ces processus de changement vers un avenir respectueux de tous.

Mots clés : Ontologie Humaine Critique – Droits Humains – Education – Globalisation – être humain

27 Professeur de langues modernes (espagnol-français-anglais), spécialiste en Pédagogie des Droits de l'Homme. Expérience dans l'enseignement tant public que privé en Colombie et en Belgique. Expérience à l'intérieur d'Organisations Internationales comme Médecins Sans Frontières (Bruxelles – Amsterdam) comme traductrice. Actuellement, professeur de langues à l'Université Saint Thomas à Tunja, Colombie. Courriel : cococarolo@gmail.com

28 Maître spéciale de psychomotricité. A exercé en tant que professeur de langues et psychomotricienne dans de nombreuses écoles en Belgique. Elle a participé dans la création de plusieurs projets pédagogiques dans des contextes divers de l'enseignement public et catholique de Belgique. Elle s'intéresse sur l'éducation, psychologie, médecine naturelle et le développement intégral de l'être. Courriel : colette.vincent.7.5@gmail.com

Resumen

Este artículo de reflexión y análisis literario establece la relación. Derechos humanos y educación como factores decisivos para un cambio y la búsqueda de la dignidad de las comunidades alrededor del mundo. El estudio de la Ontología Humana Crítica ofrece perspectivas diferentes para ver los problemas sociales y sus posibles soluciones, es así que, a través estas líneas, el texto pretende presentar tanto las raíces de los conflictos como los aspectos a modificar para llegar a buen destino para el ser humano y la naturaleza. Como conclusión, se presenta la educación y sus discursos como elemento desencadenante de transformaciones sociales y el profesor como persona con una muy grande responsabilidad en esos procesos de cambio hacia un futuro respetuoso de todos.

Palabras clave: Ontología Humana Crítica – Derechos Humanos – Educación – Globalización – ser humano

Abstract

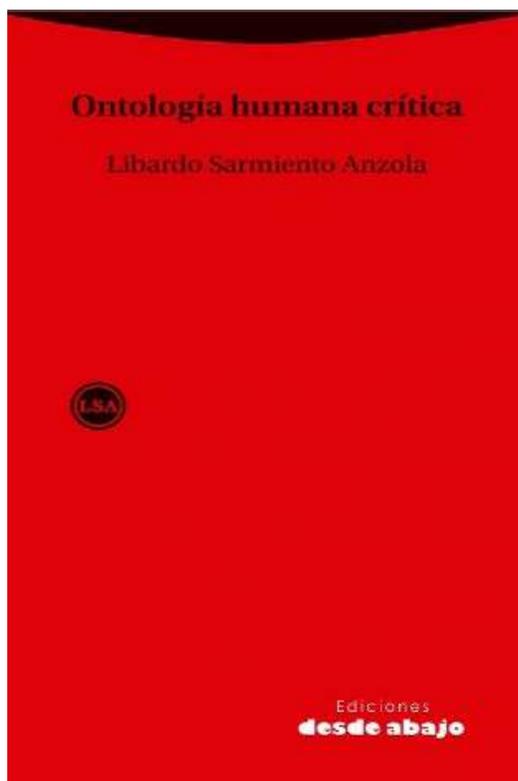
This study and literature analysis establishes the relation between Human Rights and Education as decisive factors for a change and the search of the dignity of all of the communities around the world. The study of the Human Critical Ontology offers different perspectives to analyze social problems and its possible solutions. That is how through the lines bellow, the text tries to present the roots causes of the conflicts and the aspects to modify in order to arrive to a good destiny for humans and the nature. As a conclusion, the education and its speeches is presented as a triggering factor for the social transformations and the professor is presented as a person with a huge responsibility in this change of the processes to a destiny that respects everybody.

Key words: Human Critical Ontology – Human Rights – Education – Globalization – human being.

Le concept qui réuni l'Ontologie Humaine Critique, les Droits Humains, et l'éducation est le mot VIE. La vie est le centre et moteur du concept d'ETRE HUMAIN.

Dans cet article de réflexion littéraire, quelques concepts seront traités (Ontologie Humaine Critique – Droits Humains – Education – Globalisation – être-humain) unis au concept VIE.

Image 1 : Ontologia Humana Critica . Libardo Sarmiento Anzola.



Actuellement, la vie est en danger. La vie de la nature et de tous les êtres vivants qui existent grâce à elle est en danger. Il est temps de faire une halte sur ce chemin dévastateur et changer le cap pour pouvoir avoir une VIE DIGNÉ.

L'environnement mérite des pratiques durables, tous les êtres vivants méritent d'avoir des conditions dignes de vie ; malgré cela, les mouvements économiques qui sont ceux qui conditionnent la vie dans sa plus grande partie, sont en train d'emmener la Terre et toutes ses espèces à la difficulté future et à la disparition de certaines d'entre elles. L'être humain comme un autre être vivant qui partage la même atmosphère et sol, est une victime en plus mais il est victime de ses propres inventions ou d'autres procès de colonisation moderne.

L'être humain comme être historique plongé dans des processus de changements constants, a mis en marche une exploitation effrénée de l'environnement, les ressources naturelles, la manipulation des informations, les jeux politiques et économiques, etc ; tout cela débouche dans de grandes difficultés sociales et l'éducation en souffre énormément.

Comme ça a été précisé auparavant, l'analyse fondamentale maintenant est : la vie comme fil connecteur de l'être humain, est-ce réellement cela qui nous construit, qui

nous définit comme êtres-humains ? est-ce que l'être et uni à l'humain, ou est-ce que ce sont deux entités différentes?



Image 2: Prise de www.pixabay.com

Cette question maintenant pose des problèmes. Le concept être et humain ne se touchent pas dans quelques scénarios à travers la planète Terre. Des millions de personnes ont perdu leur qualité d'Humains car ils sont réduits à la misère existentielle due à toutes les complications sociales, politiques et économiques qui s'imposent dans certains pays. D'autres millions de personnes vivent dans une condition tout à fait aliénée, complètement en dehors du respect pour la nature et aux êtres qui en font partie. Ils sont éloignés et indifférents à l'essence de leur « être », car ils sont des entités de consommation d'illusions, superficialités, mensonges et besoins créés, entre autres.

Les Droits Humains comme protection et bouclier de la vie, doivent être ici, et faire leur travail. Les Droits Humains sont établis et expliqués sur le papier mais face à la réalité, il existe un abîme qui se rétrécit grâce aux transformations et revendications sociales. L'éducation ici encore, joue un rôle extrêmement important dans la connaissance et reproduction de discours des Droits Humains.

Les besoins quant aux Droits, son différents à l'hémisphère Nord et à l'hémisphère Sud, tout dépend de la situation politique, sociale et économique établie. Actuellement, on peut démontrer facilement que les pays de l'hémisphère Sud souffrent de calamités de différent caractère et il y existe des violations des Droits Humains dans plusieurs domaines. Ce qui est général à toutes les populations, et qui fait partie du monde entier, c'est la nécessité des peuples, à travers l'éducation de changer des paradigmes et créer des relations humaines et avec la nature plus transparente, positives et durables.

La Dignité, la Liberté et la solidarité fixent la Vie, elles établissent la réconciliation de l'être et l'humain. Les Droits de l'Homme et les institutions à leur service doivent

veiller pour que ces quatre racines puissent permettre de grandir la fleur de la Vie Digne.

Comme un autre maillon de cette union ETRE – VIE - HUMAIN (Sarmiento, 2016, p15), propose l'Ontologie Humaine Critique. L'investigateur Libardo Sarmiento (2016), dans son livre « Ontologie Humaine Critique », fait une étude de caractère matérialiste, dialectique, historique et critique du monde humain et établi comme conclusion de l'analyse que trois facteurs déterminent dans l'être humain le fracas dans l'Art de Vivre, c'est-à-dire, le fil connecteur « VIE » souffre, est fin et fragile. Ces trois facteurs sont selon Sarmiento (2016):

- Antagonisme de l'espèce humaine avec la nature et la négation de l'Être
- Impossibilité d'actualiser l'essence humaine dans son existence
- Démembrement et désintégration psychique de la personnalité humaine et de son essence générique-naturelle-universelle.

Ces trois agents cités auparavant ont été établis au cours de l'histoire et les transformations des organisations sociales. Maintenant , l'homme sans se rendre compte, a bouleversé l'ordre naturel des choses, et lutte contre lui-même.

Donc, le devoir de l'espèce humaine à travers l'éducation est de lutter pour la dignité, c'est à dire, lutter pour sa vie digne.

L'auteur Sarmiento (2016), dans son œuvre précédemment nommée, fait une analyse de l'être humain depuis son origine cosmique jusqu'à ses connexions cérébrales supérieures. Il démontre comment l'Ontologie Humaine Critique nous permet l'étude profonde des transformations, évolutions et révolutions transcendantales de l'être humain.

L'être humain est évolution, par conséquent, il est transformation, changement, mouvement perpétuel ; c'est une espèce connectée au Cosmos et à la Nature comme tout autre animal, mais étant donné les circonstances évolutives, c'est une espèce connectée à l'intellect et la conscience. Sur cette longue route de milliers d'années, cette espèce humaine a révolutionné et modifié son environnement d'une manière incommensurable. Mais des changements encore plus grands et irréversibles ont eu lieu les dernières décennies. L'être humain a travaillé et développé encore plus ses processus intellectuels inférieurs et supérieurs ; a donné l'explication a des phénomènes naturels très compliqués, a inventé des nouvelles machines et ustensiles ; mais en même temps qu'il peut utiliser le cerveau pour des opérations avant dites impossibles, il tombe dans une barbarie et une cruauté non comparables à aucune espèce animale sauvage et primaire.

C'est donc paradoxal que dans l'apogée intellectuelle de l'être humain on puisse voir sa décadence physique, spirituelle et mentale. Les découvertes scientifiques sont dépourvues de n'importe quelle humanité. Ces découvertes ont emmené l'homme,

dans un égocentrisme maladif, lequel fait que l'homme abandonne complètement son lien avec la nature et se transforme en une espèce qui se nie elle-même.

Les luttes sociales pour les Droits Humains à travers l'éducation doit être la constante des communautés mondiales. L'être humain doit arriver à l'autocritique et l'autodétermination, de cette manière, il ne sera pas un être manipulable sinon une espèce solidaire et comme ça il luttera pour des causes communes.

Comme affirme Sarmiento (2016, p.191) dans son œuvre, la révolution doit se réaliser avec trois éléments déterminants :

- Réconciliation de l'être humain et la nature
- Conscience des forces essentielles et le développement de celles-ci
- Transformation de l'existence-conscience.

Seulement ces changements pourront changer le futur des prochaines générations.

Sarmiento, (2016, p115) souligne que "la dignité constitue le noyau sur lequel se développent les Droits Humains... » sans dignité nous ne sommes pas des Êtres Humains dans les dimensions qu'acquiert ce concept pour l'auteur. Sans dignité nous sommes à la merci d'autres intérêts.

Pelt (1990), professeur de biologie végétale et de pharmacognosie à l'Université de Metz, Président de l'Institut Européen d'écologie, raconte dans son ouvrage: « Le tour de monde d'un écologue », son périple en 40 étapes, en tant que spécialiste et défenseur de l'environnement. Chaque étape est marquée par les ravages causés par l'homme à l'écosystème planétaire :

- Contamination des fleuves
- Déforestation
- Pluies acides
- Érosion des sols
- Destruction de la couche d'ozone
- Réchauffement de l'atmosphère
- Mégapoles et grands travaux
- Accidents nucléaires
- Déchets toxiques, etc.

Pelt 1990, nous explique, dans son ouvrage, avec forces détails et arguments qu'une partie de bras de fer s'est gagnée entre la science et la vie : « la commune découverte aux

cosmonautes internationaux, aux extrêmes avancées de la technique, est l'immensité du mystère de la vie» (p.13).

« C'est en techniciens que nous sommes partis pour la lune et c'est en humanistes que nous en sommes revenus » dit Edgar Mitchell.

La constatation commune est que la terre est malsaine d'une étrange maladie qui a pour nom « développement ». Et ceci depuis trois siècles en effet, fort d'un savoir tout frais, l'homme a utilisé son intelligence pour soumettre la nature et la vie, à ses pouvoirs et à ses lois.

La planète s'est hérissée de fer et de béton comme si quelque cancer s'était, en quelques générations, à la surface de sa peau exploitée, excoriée, salie, défigurée... L'oasis de l'univers héberge sur son épiderme une nouvelle gale, l'homofaber!

Des milliers de molécules, peut-être radioactives ou non, s'infiltrent silencieusement dans les êtres vivants, les cours d'eau ou dans les mers : qui sait si demain des seuils toxiques ne seront pas franchis ?

La couche d'ozone qui est la seule à nous protéger est menacée, les climats perturbés. Tandis que la population s'agrandit, les ressources s'épuisent, et, avec elles, la Terre se désertifie et meurt peu à peu.

Sans parler des multiples perturbations et agressions perpétrées par les hommes « plein développement » (p.17), sur leurs propres frères indigènes des forêts ou miséreux dans des banlieues, tristement sous-développés, eux.

Je voudrais ici personnellement insister sur cette préoccupante notion de développement ! Cet ouvrage date de 1990 et lance un cri d'alarme urgent et poignant. Il vient d'un scientifique et professeur d'université français.

29 ans plus tard, nous constatons que la sophistication industrielle a accéléré ses techniques et moyens de production au point de laisser hébétés les millions de citoyens du monde désireux de freiner cette « croissance » infernale du « toujours plus vite, toujours plus fort ». Le concept «The sky is the limit » désigne parfaitement cette arrogance d'autant plus criminelle qu'elle est totalement dénuée de conscience et d'empathie.

L'auteur Jean Marie Pelt (1990), nous emmène dans son voyage autour du monde pour faire avec lui la constatation de « la mise à sac de notre jardin, du bannissement de nos paradis provisoires » (p.16).

Nous renvoyant ainsi à nos propres responsabilités de « fils d'Adan dans la promesse faite par Yahvé à tous les hommes de tous les temps » (p.17). « Le jardinage d'une Terre confiée à ces hommes en usufruit, non pour qu'ils la détruisent ! » (p.17).

Au bout de 448 pages, l'auteur reprend les mots d'un indien cité par Mae Luhau (1976) : « les premiers américains, les indiens, tempéraient leur fierté d'une

singulière humilité ». L'arrogance spirituelle ne faisait pas partie de leur nature et de leur enseignement pendant leur vie. De fait, la civilisation planétaire, malade des idéologies productivistes qui l'ont contaminée, se fiche éperdument de l'âme humaine. Elle est devenue une stricte civilisation de l'objet, au point que les services eux-mêmes, puissent-ils culturels, sont qualifiés de produits.

Elle ne se préoccupe pas plus de l'homme et de la communication entre les hommes que de la nature et des relations des hommes avec Elle : telle est son intrinsèque perversion, qu'il convient au plus vite de démasquer, puis d'éradiquer.

Il y a un autre livre très intéressant qui a été écrit par Pierre Rhabi et Nicolas Hulot (2005) intitulé « Graines de possibles, Regards croisés sur l'écologie ». Ce livre est avant tout un cri d'alarme. Celui de deux hommes de terrain qui constatent chaque jour un peu plus l'intensité des exactions commises à l'encontre de notre planète. Au fil des pages, Pierre et Nicolas s'interrogent et tentent de lancer des pistes pour construire un autre avenir.

Comment restaurer le lien de l'homme à la Terre-Mère ? Le progrès, conçu pour le bien de l'homme, n'est-il pas en passe de se transformer en la pire des tyrannies ?

Comment retrouver du sens dans une vie envahie par l'argent ?

Qu'est-ce qu'être écologiste ? une éthique, une politique, un mode de vie ?

Peut-on croire au développement durable ? ou faut-il être radical et prôner la décroissance ?

C'est enfin une formidable déclaration d'amour à l'homme et à la nature, qui vient nous rappeler combien notre destin est étroitement, fondamentalement lié à celui de la Terre. Et nous pousse, comme l'écrivain Miller, à rejeter le connu et le prouvé au profit de l'aventure que sont la liberté et la création.

Comme conclusion, ce que cette analyse met en évidence c'est une question finale :

Qu'attend l'être humain pour changer le cours de ce radeau et conduire l'humanité vers un futur paisible et peut-être pas si tragique comme tout aujourd'hui le démontre ?

Comme conclusion, il nous reste le chemin de la réflexion pour chercher et construire un changement positif pour la nature et tous les êtres vivants qui sont impliqués avec notre ETRE – VIE – HUMAIN. L'éducation est le moteur du changement. Les discours qui se propagent grâce au processus éducatifs sont déterminants pour les futures générations d'hommes et femmes. C'est grâce à ceux –ci, que les sociétés sont en permanente transformation et évolution. Faisons de l'éducation l'opportunité de nous connecter à nouveau à la nature, de construire des discours qui protègent les droits humains et les revendiquent, de créer des relations humaines à base de respect

aux différences, respect aux cultures autochtones, respect à la parole et respect à la dignité.

L'éducation est, comme elle a toujours été, le mécanisme qui transforme la société, car elle construit les êtres de l'avenir. Le contexte éducatif permet la consolidation de discours. C'est l'opportunité pour construire des réalités au sein de la société. Tous les sujets traités à travers les syllabus de l'école construisent des connaissances. Il est temps que les formateurs soient conscients de leur devoir comme propagateurs d'idées et qu'ils veillent pour faire de leur travail un mécanisme de revendication sociale. Aucun discours n'est innocent, aucun mot est vide de sens. C'est-à-dire, les professeurs, ces humains qui ont destiné leur vie à changer d'autres, sont en grande partie maintenant, ceux qui détiennent ce pouvoir de changement et création d'une société plus aimable, responsable et pacifique. Donc, grande responsabilité pour les professeurs, qui détiennent dans leurs mains le futur du monde comme on le connaît aujourd'hui.

Références

Image 1 : *Ontologia Humana Critica* . Libardo Sarmiento Anzola. <https://www.desdeabajo.info/component/k2/item/28622-ontologia-humana-critica.html>

Mae, T. (1976). *Pieds nus sur la terre sacrée*. Paris : Demoel.

Pelt, J.M. (1990). *Le tour du monde d'un écologiste*. France: Arthème Fayard.

Rabhi, P., Hulot, N. (2005). *Graines de possibles. Regards croisés sur l'écologie*. Barcelone: Calmann-Lévy.

Sarmiento, L. (2016). *Ontología Humana Crítica*. Bogotá: Ediciones Desde Abajo.

Touraine, A. (2006). *Podremos vivir juntos iguales y diferentes?* En: FCE, México.